

il passera le lac [Bodensee] et abordera a mersbourg, de la jl jra a Buchorn [Buchhorn, heute Friedrichshafen] fesslang [Tettngang?] Weingarten, Leutkirch, et memingue, Jl doit aussi s'jnformer d'un endroit a l'autre des partys du Capitaine jperial seroumpau [?] et tascher de les eviter."

Original, in franz. Sprache
AH 35, 48-51 - Blatt 51 leer

31

1702 Januar 18., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN ROGER BRULART, MARQUIS DE] PUISIEUX, AN DIE EIDG. ORTE

"Jl n'a pas tenu aux Etats Generaux ou plustot aux partisans du Roy d'Angleterre [William III.] en Hollande que la guerre n'y soit desia comencée. Comme ils ont vû que le Roy [Ludwig XIV.] avoit Suspendu tout acte d'hostilité, non obstant l'envoy de leur flote, pour enlever celle des Jndes, la marche de leurs troupes pour attaquer les pais de Mr. L'electeur de Cologne [Josef Klemens von Bayern], et que Sa Majesté S'est Contentée d'apporter les precautions necessaires pour prevenir leurs meauvais desseins sans en venir aux voyes de fait. Jls ont cherché un aultre texte dont ils esperoient plus de Succès. [Isidor de la Cueba] Le Marquis de Bed[mar]¹ Commandant pour le Roy d'Espagne [Philipp V.] dans les pais bas avoit jugé a [pro]pos¹ de faire elever une Redoute aupres du Saz de Gand², mais ce[pen]dant¹ sur les terres du Roy d'Espagne." Die Holländer aber hätten in diesem Bau eine Verletzung des [1648] zwischen Spanien und den Generalstaaten geschlossenen Friedens von Münster gesehen. Dabei sei von diesen insbesondere auf den Artikel 58 des genannten Vertragswerkes, welcher beiden Seiten das Errichten von Festungen verbiete, hingewiesen worden. Französischerseits sei darauf erwidert worden, dass Holland selber - ohne dass der span. König [Karl II.] deswegen protestiert hätte - Festungen errichtet habe. Damit nicht genug, habe dieses aber auch noch andere Artikel des Münsterer Friedensschlusses - so etwa jene, welche den Handel betreffen - verletzt. "Jls ont proposé d'examiner ces Contraventions en des Conferences réglées soit a la Haye soit a Bruxelles. Le Marquis de Bedmar a Consentì que

ce fust a Bruxelles; mais le jour mesme que cette affaire se traittoit par le Resident des Estats Generaux au Pais bas [Johann Hulst]; Le Gouverneur de Saz de Gand a fait tirer par ordre de ses ...¹ et n'a cessé que lorsque le ...¹ au Roy de faire avancer ...¹ faire aussi tirer sur le Saz ...¹ Sait que ceux qui desirent ...¹ saile [?] et qu'ils esperoient qu'elle la feroit. Jls S'assuroient que ces Actes d'Hostilité, reuniroient toute la Nation Angloise, et que le prochain Parlement, oubliant toutes les divisions particulieres, n'auroient qu'une voix pour la guerre [contre la France et l'Espagne], mais le desir opposé, qui est celuy de maintenir la paix autant qu'il Sera possible, a fait suspendre au Roy [de France] son juste ressentiment." Der König halte daher ausdrücklich fest, dass - sollte es nun trotzdem zum Krieg kommen - dies allein die Schuld Englands und Hollands sei. So habe sich Frankreich keinerlei feindliche Handlungen zuschulden kommen lassen, "elle [der franz. König] a fait Sçavoir au Marquis de Bedmar, qu'il devoit accorder au Resident de Hollande a Bruzelles, les Conferences qu'il demande et faire cesser pendant qu'elles dureront le travail de la redoute Commencée". Damit aber habe der franz. König einmal mehr seine Mässigung demonstriert und all jene desavouiert, die auf einen baldigen Krieg hinarbeiten würden.

Soweit die Klarstellung, die ihnen der König habe zur Kenntnis bringen wollen.

1) Text zerstört

2) vgl. EA VI 2, 956 d/2

Kopie, in franz. Sprache
AH 35, 54

[n. 1651]

A

GUTACHTEN [BEATS II. ZURLAUBEN] UEBER DIE BEILEGUNG DER STREITIGKEITEN ZWISCHEN DEN V KATH. ORTEN UND ZUERICH IM THURGAU

Die [im Thurgau] mitregierenden kath. Orte protestieren, dass die Herren [Bürgermeister und Rat] von Zürich seit ungefähr 24 Jahren wider das alte Herkommen "sich an stath der clagbaren underthanen für ein